

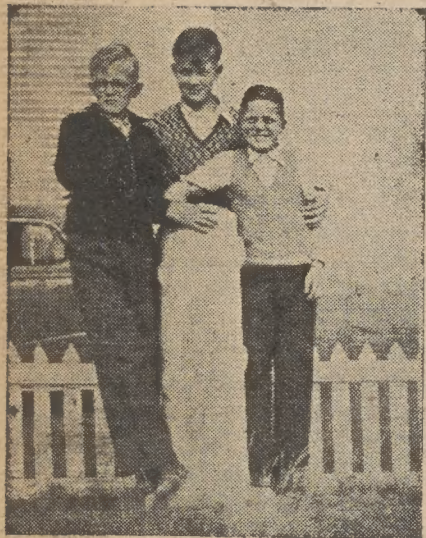
La Survivance des Jeunes

SPECIMEN

JUIN 1938
VOL. III — No 5
EDMONTON, ALTA.

Piété ★ Etude ★ Patriotisme

A NOUS L'AVENIR



DAWSON CREEK, C.B.
BILL et JACK PATTERSON
VERNON FLYNN

Trois copains: Bill, Jack et Vernon. Ils sont tous trois élèves à l'école de la Mission St-Augustin, Rivière-la-Paix.

Les aîeuls de Bill et Jack viennent de la Lithuanie mais, eux, sont de bons petits Canadiens, apprenant les deux langues, grands amis de "La Survivance des Jeunes".



WOLSELEY, SASK.
LORRAINE DUREAULT

Notre amie Lorraine Dureault. Elle tient dans ses bras sa petite cousine, Laurina Noël.

Lorraine est dans le grade 4 en Français et le grade 5 en Anglais. Elle a maintenant 11 ans et est la 4e d'une famille de 6 enfants. M. Emile Dureault, son père, travaille à l'élevateur Ogilvie. Sa mère est une Canadienne française.

Lorraine ne tient pas sa petite cousine seulement pour faire prendre son portrait, mais pour rendre service. Elle est dévouée, notre Lorraine.



WALLACE WATT
EDMONTON-NORD

William Wallace Watt, de Route Rurale No 6, Edmonton-Nord, est né le 14 septembre 1925. Il est élève de l'école "Notre-Dame de Lourdes" depuis qu'il a commencé sa vie d'écolier. Wallace est un écolier modèle. Il est studieux et poli envers les autres.

Et le calendrier... la proposition vous va-t-elle? Allez-vous en placer un dans toutes les familles canadiennes?

"LA SURVIVANCE DES JEUNES"

Edmonton, ce 15 juin 1938

Mes chers petits,

J'étais trop content de célébrer le quatrième anniversaire de la "Survivance des Jeunes" avec vous le mois dernier. Me voilà en exil pour quelques jours... Mais ce n'est pas pour longtemps. Vous voyez, je suis encore avec vous et quand je reviendrai j'y serai encore davantage. On me fait reposer aujourd'hui; ce doit être afin de pouvoir travailler davantage à mon retour. Si on va s'en tailler de l'ouvrage pour septembre et toute la nouvelle année.

J'en aurai long à vous dire à mon retour. Je viens de partir et j'en ai déjà un plein sac. On ne parlera pas seulement du beau temps; je vous dirai comme c'est beau de voir les jeunes de par ici. Ils parlent français... pas mal! Mais le Congrès Eucharistique qui vient, fait voir comme ils ont un bon fond de catholicisme. Partout on organise des démonstrations envers Jésus-Hostie et ces jeunes-là n'ont pas peur de montrer la belle semence de foi qui repose en eux.

Je pense à vous tous en voyant ça. Je me dis: "Sapristi, chez nous aussi on a ça. Nos jeunes albertains l'ont encore cette foi et cet attachement aux vieilles traditions".

Vous ne pourrez être tous à Québec pour le Congrès. Je vous porte tous en mon cœur; faites vos demandes et je les présenterai toutes ici, en votre nom. Vous communiez tous pendant la semaine du Congrès. Je suis assuré que si vous recevez Jésus en votre cœur, il vous éclairera et vous donnera la force de continuer à vivre forts, purs et généreux comme vous le faites maintenant. Et puis là, je vous dis cela à l'oreille: "Dites donc au bon Dieu que s'Il voulait ramener votre vieil ami chez vous, j'en serais bien content moi. Qu'il fasse quand même comme Il le désire, car je fais mon sacrifice pour vous."

Bonjour,

Gérard Lamoignon

A l'honneur

TROIS PREMIERES EN MUSIQUE

LE REV. P. H. ROUTHIER

Nous avons un nouveau Père Provincial, pour les Oblats de l'Alberta-Saskatchewan: le R. P. Henri Routhier.

Il est né dans l'Ouest. Il est bien de chez nous, alors. Nous devons être fiers de voir les enfants de chez nous grandir et atteindre les premiers postes. C'est un orgueil légitime, ça, et nous l'avons, n'est-ce pas?

Ce qui nous fait plaisir c'est de savoir que le R. P. Provincial est un ancien romain, lui aussi, c'est-à-dire qu'il a fait ses études à Rome. Pour lui, Rome est tout. Puis, le R. Père est un ancien supérieur du Juniorat St-Jean. C'est beaucoup ça; c'est dire que le R. Père est un grand ami des jeunes, un ami de la "Survivance des Jeunes". Il est devenu le Père de tous les Oblats de l'Alberta-Saskatchewan, par cette lettre de Rome, le faisant provincial. Il dira bien encore à ses fils d'aimer et de se dévouer auprès de la jeunesse de l'Ouest. Vous devez en être contents. Alors, priez bien pour lui et on va dire, comme dans les gros papiers: "Ad multos et faustissimos annos". Ça veut dire: "Père, nous vous aimons bien gros; restez longtemps avec nous."



Mlle Thérèse Vallée a gagné le 1er prix en chant, Mlle Madecine Turgeon 1er prix en chant au festival de Morinville et Mlle Thérèse Turgeon, 1er prix en piano au festival d'Edmonton.



JUSQU'AU BOUT!

Abonnement: 25c par année

NOUVELLES

LE MOIS

"La Survivance des Jeunes" vous suit... Elle a été fidèle à vous rencontrer pendant l'année scolaire; imaginez si ç'aurait été long ces longues vacances, sans causer ensemble. Mais il faut que vous lisiez, même en vacances.

★★★

Votre vieil ami Gérard Lamoignon vous aime tellement qu'il vous a imité entièrement cette année: il est en vacances! Il les a bien méritées ces vacances-là, n'est-ce pas? Puis il est allé au vieux Québec, au herceau du Canada français. On parle beaucoup de vous là-bas; j'ai peur qu'il en cause tellement que vous le rendiez malade pour de bon cette fois.

★★★

Il avait le cœur bien gros en partant. Pensez donc il avait tous ses Avant-Gardistes dedans, puis tous ses petits lecteurs de la Survivance des Jeunes. Il vous apportait tous à Québec pour le sacre de notre grand ami Son. Exc. Mgr. Langlois, puis pour le Grand Congrès Eucharistique National. Préparez bien vos cœurs pour bien recevoir tout ce qu'il va demander au bon Dieu pour vous, là-bas.

★★★

On a fête Dollard Chez vous?... Tous les petits Canadiens de l'Alberta se sont donné le mot encore cette année. Le 24 a été célébré à Donnelly, Morinville, Chauvin et d'autres places encore qu'on n'a pas su.... A Edmonton la fête a été solennelle. Les Guides et les Scouts de St-Joachim ont reçu le Collège, le Juniorat St-Jean le Couvent de l'Assomption et beaucoup de monde encore. On s'y est amusé gros... ça m'a pas dérangé!!!

Mais Dollard est allé "jusqu'au bout". Il faut avoir cette fierté tous les jours, "jusqu'au bout".

★★★

La St-Jean-Baptiste le 24. C'est le saint patron des Canadiens français proclamé par l'Eglise. Fêtons-le dans cet esprit-là afin qu'il soit pour nous aussi précurseur de Survivance.

Photos

Nous avons 21 photographies qui ont été prises le jour de la fête de Dollard, à Edmonton. Il y a la descente du drapeau, le feu de camp, les jeux et différents groupes de nos jeunes. Si ça vous intéresse...



Médaille de l'Académie
française décernée
au "fondateur du
Petit Jour"

LE PETIT JOUR

Je suis un soleil qui vous éclaire

IX^e Année

Numéro 5

...de partout

PARIS, France 11 avril 1938. — Mon jeune ami, ... Vous avez bien raison de lutter pour maintenir le français dans les trois provinces de l'Ouest... La supériorité de la nationalité chez les Canadiens français doit vous donner de l'espoir; mais pour réussir, comme vous le dites si bien, il faut des citoyens actifs et ne craignant pas de manifester leur opinion. A ce sujet permettez-moi une remarque. Monsieur votre père est médecin et chirurgien. Pourquoi ne met-il pas ces deux qualités sur la porte et se contente-t-il de mettre leur traduction anglaise? C'est une petite chose, mais c'est l'ensemble des petites choses qui arrive à un résultat. C'est la partie française du Canada qui donne à votre pays son caractère distinctif et l'empêche de souffrir de l'américanisme. Travaillez donc à développer notre belle langue: vous pouvez être sûr de travailler pour votre pays. Croyez à mes meilleurs sentiments.

— F. d'ESPEREY.
(FRANCHET D'ESPEREY,
Maréchal de France)

BORDEAUX, France, 17 mai 1938. — Cher confrère... Les Français, ceux du moins qui s'attachent à l'honneur de la France, regretteront toujours les deux dates de 1763 et de 1803, qui leur ont fait perdre le Canada et la Louisiane. Ils trouveront cependant quelque consolation à la connaissance d'hommes comme vous, mon cher confrère, et votre excellente père, qui ont gardé sous le loyalisme britannique l'âme française. Je ne vous dirai jamais assez combien j'ai été heureux de vous accueillir à La Petite Gironde... Je souhaite que les hasards de votre brillante carrière de journaliste vous ramènent à l'ombre de la cathédrale de saint André pour y répandre la bonne semence chère aux colombes...

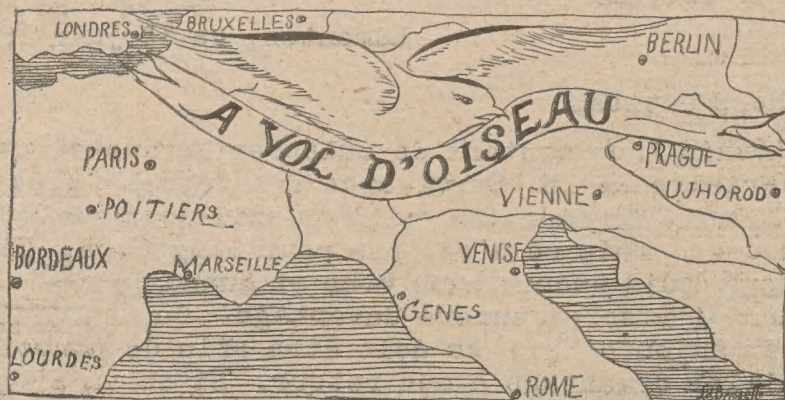
— F. AUSSARESSES.

VERDUN, Québec, 10 mai 1938. Cher ami, C'est la réception de votre journal qui me fournit l'occasion de vous adresser un mot. Je vous en remercie et vous en félicite. Quelques-uns de mes amis à qui j'ai passé le journal aimeraient comme moi le recevoir... C'est ma première année au collège. J'ai commencé mes éléments latins au mois de septembre et maintenant que je suis plus habitué, j'aime bien ça... Bien à vous.

— Roger GOSSELIN.

OTTAWA, Ont., 18 mai 1938. Cher ami, ... J'ai suivi avec intérêt ton vol d'oiseau sur l'Europe. Je m'autorise pour te dire que tu as fait un très beau voyage, car j'ai presque fait le même. Avec M. Evans, Bill Hood et Jack Matthew nous avons fait presque le même voyage que le tien. Après le retour des élèves au Canada, nous avons acheté une automobile, et... on roula sur l'Europe. Qu'en penses-tu? ... J'ai lu ton livre avec plaisir, d'autant plus que nous t'avons vu souvent au travail soit sur le bateau soit à Londres.

— Gérard BERTRAND.



par Jean-Baptiste Boulanger

VII L'Italie, An XV

AOÛT 1937

A notre ami le Signor Carlo Sosio,
qui fut, dans la conquête de l'Empire abyssin,
de l'armée humble et noire
Qu'il faut pour composer une page d'histoire

C'est ainsi que l'on date en Italie les billets de banque, les journaux, les lettres et les monuments. L'ère fasciste s'inspire de 1793 (2), mais sans effacer l'an de grâce, parfois opportune; et l'on estampille les enveloppes: 7/VIII 37-XV. Le programme de la Tosca, du 7 août, consacrait un nouveau calendrier: "dell'Impero". Il n'y manquait plus que l'année A.U.C. (3).

Le faisceau, la louve, l'aigle romain, les armes de la maison de Savoie se juxtaposent partout. Et à ces emblèmes vient de s'ajouter le lion captif de Juda. Ce luxe national peut éblouir le citoyen d'un pays sans drapeau. Après l'accord de Latran et l'indépendance du Saint-Siège, Victor-Emmanuel triomphe au Panthéon, la rue voisine de Castel-Gandolfo proclame le nom de Garibaldi et la façade du château regarde la place du Piébisicite; quelques églises romaines, vestiges de la puissance pontificale, se détachent de la ville pour former l'Etat du Vatican.

Ces violentes oppositions caractérisent l'Italie, résultat complexe de siècles tyranniques et révolutionnaires, de splendeur et d'avilissement, mais riche de beauté et d'unité. Avec Dante, les batailles de 1859 et de 1915, et le fascisme, le mensonge politique de l'Italie tomba. "Une chaire suprême, écrivait Barrès, un cimetière et des génies font l'essentiel de la patrie."

(4). L'âme latine, les morts communs et l'autorité unique ont créé la patrie italienne.

Dans ce travail de fusion et d'harmonie, Mussolini apparaît comme un "frère posthume" de Napoléon, le premier "roi d'Italie", consommant l'œuvre de celui, dans le langage de Chateaubriand, qui "ressuscita, éclaira et géra supérieurement l'Italie" (5). Il lui ressemble encore, par le mention résolu, le front olympien, le regard mystérieux du rêve.

Jeune socialiste, à l'exemple du farouche jacobin de Valence, il se dégoûta —

comme Bonaparte de la "déplorable faiblesse et de la versatilité sans fin... dans les conseils du pouvoir" (6) — "de voir l'Italie gouvernée par des hommes qui oscillent perpétuellement entre la négligence et la lâcheté." (7)

Abandonnant l'idéologie sanguinaire pour un lucide réalisme, il restaura l'ordre et la monarchie agonisante, conclut un autre Concordat, régénéra dans la virilité romaine une nation vaincue par l'anarchie et le désespoir.

"Credere, obbedire, combattere". Il exige d'abord la foi, source et justification de la discipline. Et, au combat, dépassant les héros, ces croyants, apôtres et martyrs du culte de la patrie, rediront les paroles prophétiques du caporal de bersagliers: "Nous t'offrons, ô mère Italie, sans peur et sans regrets, notre vie et notre mort." (8)

"Qu'il n'y ait ni jacobins, demandait le premier Consul, ni modérés, ni royalistes, mais partout des Français." (9). Et, un siècle plus tard, un autre pays rend l'écho d'un autre génie: "Unica la fede: amore di patria; unica la volontà: fare grande il popolo italiano." (10).

De même que l'Empire avait concilié la France royaliste et républicaine, l'Etat fasciste a réalisé la synthèse de la tradition et de la révolution. L'union des armes royales et du faisceau symbolise le régime actuel, car le fascisme "comporte absolument la monarchie." (11).

Et la mystique impériale. Je n'oublierai jamais l'humble témoignage d'un soldat en route pour l'Abyssinie. Nous causions depuis cinq minutes, lorsqu'il ouvrit sa valise, découvrant aussitôt un portrait peint du Duce. Et il me souffla avec l'orgueil d'un amoureux: "Mussolini, puis pour préciser: "Il fondatore dell'Impero."

La conquête de l'Abyssinie a amplifié la conception fasciste, renouvelé le souvenir d'Auguste, vengé l'humiliation d'Aduwa (12), et, par ce gage victorieux, promis une immense gloire future. Et là encore le présent et l'avenir continuent le passé.

Leur triple alliance compose la destinée d'un peuple.

La fierté italienne s'accompagne du sourire. Dès la frontière, un gracieuse hospitalité nous séduit. Les douaniers prennent les passeports et nous les remettent sans visiter les bagages. Tout, jusqu'au salut fasciste: A noi! ("A nous!") En avant! — plus que le solennel Heil Hitler! — à quelque chose de gaillard et d'enjoué.

La joie seule n'est pas taxée, et elle ensoleille les jeunes filles chantant sous les fardeaux de linge, les garçons de table sifflant un air, les petits écoliers guidés par leurs mamans ou les avant-gardistes attendant le train de vacances, les ouvriers au torse nu qui attaquent le roc avec une chanson; le bonheur est l'héritage des pauvres et des riches, l'héritage et le charme de tout un pays.

Et à l'heure voluptueuse où l'azur du firmament pénètre l'eau violacée et que la lune se prolonge dans une colonne frémissante, c'est un hymne de tendre ivresse qui s'envole de l'Italie, doux comme le baiser de la mer, aux étoiles.

(1) - E. Rostand: L'Aiglon, acte II, scène 9.

(2) - L'on sait que la Convention nationale, remplaça, en 1793, le calendrier grégorien par douze mois de trois décades et cinq sans-culottides. Le premier année débutait avec la proclamation de la République, le 21 septembre 1792.

(3) - Le calendrier romain commençait "de la fondation de la Ville" (Ab Urbe Condita).

(4) - M. Barrès: Les Déracinés (éd. Nelson), p. 122.

(5) - J.-B. Boulanger: Napoléon vu par un Canadien, p. 53.

(6) - Napoléon. Ier: Mémoires de Ste-Hélène (annotés par R. Peyre), p. 30.

(7) - Article de Mussolini, J. Bainville: Les Dictateurs, p. 251.

(8) - Id., ibid., p. 239.

(9) - Napoléon..., p. 132, note 227.

(10) - "Une seule foi: l'amour de la patrie; une seule volonté: la grandeur du peuple italien." On lit ces paroles de Mussolini sur les murs d'une maison vénitienne.

(11) - E. Marsan: Mussolini, p. 40.

(12) - Les Italiens y furent vaincus, le 1er mars 1896, par les troupes abyssines de Menelik.

DE TOUTES CHOSES ... ET D'AUTRES

Bilinguisme au Canada et en Belgique

M. Antoine Seyl commente, dans l'Indépendance Belge de Bruxelles (6 mai 1938), le cinquième article A vol d'oiseau, du 15 avril:

"Venu en Europe à l'occasion des fêtes du couronnement de S. M. Georges VI, un jeune Canadien français, M. Jean-Baptiste Boulanger, d'Edmonton, qui âgé aujourd'hui de 15 ans, est titulaire depuis deux ans de la médaille de vermeil de l'Académie française, en récompense de son activité au service de la "survivance française" au Canada, a visité la Belgique et la France avant de rentrer dans son pays.

"... A Bruxelles, il a été frappé par le bilinguisme de la vie publique."

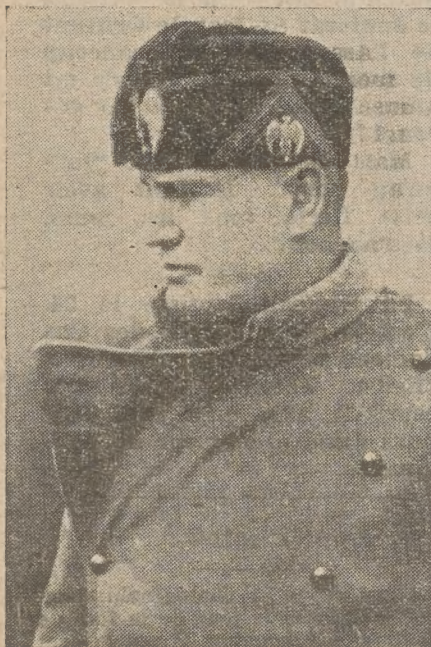
Et, à la suite d'une longue citation, M. Seyl conclut:

"Ainsi le bilinguisme, que certains critiquent encore chez nous, apparaît à ce jeune étranger comme un système digne d'envie."

A propos de Napoléon vu par un Canadien

Il nous faut croire que cet ouvrage est d'un enfant de 14 ans. C'est un génie historien ou un Shirley Temple, qui lut en critique Albert Sorel et Henry Houssaye. Il a évité leurs erreurs... L'on peut regretter qu'un collégien de 14 ans donne ce portrait de Joséphine: "la petite Créole à la pose langoureuse, aux grands yeux bleus et à la jolie bouche coquette." C'est dommage que F. Masson n'ait pas vécu pour voir cela... J. PRESSER

(Traduit de la revue néerlandaise, Het France Boek, Amsterdam, mars 1938)



Mussolini ou apoléon?



Une grotte à Castel-Gandolfo



Le lion de Juda à Rome

La Survivance

des Jeunes

VOL. III, No 5

JUIN 1938

PAGE 3

M. l'abbé R. Barbeau est fait prêtre

Edmontonien 100%

Dimanche dernier, le 5, Son Exc. Mgr MacDonald, archevêque d'Edmonton, élevait au sacerdoce 4 séminaristes du diocèse: MM. Rolland Barbeau, P.-J. Connelly, E. Doyle et M. Johnson.

Nous nous réjouissons de ces 4 ordinations sacerdotales. Des ministres du Christ, de saints ardents comme ces nouveaux prêtres, nous n'en aurons jamais assez.

Nous les aimons tous, mais nous nous

réjouissons d'une façon toute particulière de ce que M. l'abbé Barbeau est l'un des nôtres plus intimement.

M. l'abbé Barbeau est né à Edmonton, le 23 février 1915. Vous remarquez alors qu'il n'a que 23 ans. Il a fallu qu'il obtienne une dispense de Rome, puisque l'Eglise ne permet pas de recevoir ses prêtres avant l'âge de 24 ans. C'est dire que M. Barbeau a su faire fructifier les talents que le bon Dieu lui a donné avec abondance.

Il a fait ses études à Calder, à Fort Saskatchewan, puis au Collège des Jésuites et au Séminaire St-Joseph d'Edmonton.

Il est fils de M. et Mme P.-J. Barbeau. Il y en a encore d'autres à la maison, pas pour faire des prêtres; ce sont des demoiselles. La belle éducation familiale que leurs parents leur permettrait certainement d'atteindre une si belle place. Rolland en est la preuve. Et le petit Jacques, que fera-t-il, celui-là? Là où le bon Dieu l'appellera, il aura tout ce qu'il lui faut.

Accompagné de MM. Donahue et Green, Son Excellence procéda à l'ordination. Le Supérieur du Séminaire, M. l'abbé M.-C. O'Neil, assistait M. l'abbé Barbeau, pendant son ordination.

Dans l'après-midi, le nouveau prêtre reçut une foule de parents et d'amis qui tenaient à offrir leurs félicitations et à recevoir sa première bénédiction sacerdotale.

Le soir, il eut bénédiction solennelle du T. S. Sacrement, à l'Hôpital de la Miséricorde.

M. l'abbé Barbeau célébra sa première messe à sa paroisse natale, à Calder. M. le curé Woodhouse l'accompagnait à l'autel. Il prononça aussi le sermon de circonstance.

Le lendemain, c'était à l'église St-Joachim que le jeune prêtre célébrait sa messe. La chorale des enfants chanta quelques chants appropriés à cette belle circonstance.

Dimanche, le 12, les Anciens du Collège des Jésuites fêteront celui qui leur fait honneur aujourd'hui.

Ces quelques notes sur ce jeune confrère laisse voir à quelle dignité le bon Dieu a daigné l'appeler. Il faudra encore et toujours des prêtres; c'est parmi vous, chers amis lecteurs, que Jésus les choisira. Parlez-Lui-en donc, voir...

Nouvel Evêque missionnaire

Son Exc. Mgr Ubaldo Langlois sera sacré évêque, lundi prochain, par Son Em. le cardinal Villeneuve. Monseigneur porte tous les petits lecteurs de la "Survivance des Jeunes" dans son cœur. Il l'a déjà dit bien clairement. Nous nous rapprochons de Jésus alors. Le Vicaire Apostolique de Grouard, Mgr Langlois, c'est le Vicaire du Pape chez nous. Le Pape est le Vicaire de Jésus sur terre. Comme vous voyez, l'échelle n'est pas



Son Exc. Mgr U. Langlois, O.M.I., qui sera sacré, à Québec, lundi, par Son Em. le cardinal Villeneuve.

Le R.P. Forcade à Québec

Il vous a tous amené

Vous souvenez-vous de la belle délégation avant-gardiste qui eut le bonheur d'assister au Congrès de la Langue française, à Québec, l'an dernier? Vous savez n'est-ce pas que le R. P. G. Forcade était pour quelque chose là-dedans. La Providence s'est chargée d'intervertir les rôles, cette année. C'est le cher Père qui est parti au grand Congrès Eucharistique National... N'est-ce pas chic cela?

On ne peut pas dire que les Avant-Gardistes l'ont délégué (j'allais dire: l'ont expédié) comme lui l'avait fait pour eux l'an dernier; mais je suis certain que tous seront fiers d'apprendre cette heureuse nouvelle. Tous aussi le reconnaîtront comme leur représentant au plus grand événement religieux dans notre histoire canadienne.

Le R. Père Forcade... vous le connaissez tous: c'est le grand ami de Gérard LeMoine. Bien trop ami même, parce qu'il voyait ce pauvre vieux Gérard LeMoine se fatiguer à la tâche, auprès

de ses jeunes, il s'est mis à l'oeuvre et s'est fatigué lui aussi. Il ne voulait pas ça, bien entendu, mais quand il prend quelque chose en main, ce Père-là, ce n'est pas lui qui va céder!

Alors, le 30 mai au soir, le Père partait "subito presto". Il se dirigeait vers Québec. Deux grandes surprises l'attendaient en chemin. A Saskatoon, il rencontra Son Exc. Mgr Langlois; puis, plus loin, c'était son vieil ami, Gérard LeMoine, que son train amassait. Il était resté en panne!!! Car, Gérard LeMoine aussi est parti pour Québec. Je ne sais pas au juste à quelle date il nous a quitté... Il était déjà parti quand nous l'avons appris!

Le Père Forcade assistera au Congrès eucharistique. Il visitera un peu la région des Laurentides, dans la province de Québec, puis il se reposera. Quelques indiscrets ont dit que le Père était malade; qu'il était parti pour longtemps. Non. Il est fatigué et se reposera quelques semaines là-bas.

Vous savez que c'est lui qui est le Directeur-gérant de La Survivance. Je sais qu'il a travaillé bien fort avec G. LeMoine. Il touchait à bien d'autres choses encore. Tout cela l'a fatigué et a fini par le mettre à terre!

D'ordinaire, quand quelqu'un, qu'on aime gros comme lui, s'en va, on en profite pour dire toute son affection et la reconnaissance qu'on a au fond du cœur. On ne peut pas faire cela avec le Père Forcade; il se fâcherait gros. Mais il sait bien tout ce qu'on ne dit pas et qu'on aimerait à dire tout haut. Seulement un point, voulez-vous? Disons que notre cher Père, qui travaille dans l'ombre, ici, depuis 5 ans, était professeur au Juniorat St-Jean, auparavant. Il arrivait de Rome. Ça dit tout, ça.

A Rome, il a étudié, il a aimé. Il a puisé à la source et n'a jamais cherché ailleurs la force de sa vie et de son apostolat.

Il a vu le Pape. Il a vu Jésus en lui, et, depuis ce temps, Rome est tout pour lui. C'est Jésus qui se fait entendre là; le Père écoute et transmet fidèlement tous ses messages.

Rome est aussi le berceau de la civilisation latine. Vous connaissez ça "la civilisation"... c'est la manière de vivre et de penser. Il y a deux grandes racines dans le monde, deux grands modes de vie, si vous voulez: la civilisation latine, celle d'où est sortie la civilisation française; et la civilisation anglo-saxonne d'où est sortie la civilisation anglaise. Parce que le Père a compris la richesse pour nous de cette ville, il y est resté attaché d'une façon inviolable. C'est le secret de son zèle et de son dévouement. C'est le secret de sa force en même temps que le gage du triomphe de la cause qu'il défend.

Le Père est parti pour se reposer; il faudra prier pour qu'il nous revienne au plus tôt. Demandez qu'il revienne avant son vieil ami; il simplifiera la tâche. Puis, essayez, vous aussi, de comprendre comment il faut s'attacher à Rome et lui rester fidèle pour faire de bons catholiques et de bons Canadiens français.

C'est bien trop cher...

C'est bien trop cher, 35c pour un calendrier! J'ai entendu dire cela l'autre jour. C'était la première fois que je voyais ce type-là. Je ne crois pas que ce soit un de mes jeunes; ils ne parlent pas comme ça.

35c, je sais bien que c'est quelque chose. Mais, si on pensait que c'est une dépense pour un an qui vous permettra d'avoir sous vos yeux un BEAU calendrier. Toutes des peintures de grands artistes, puis imprimé au nom de "La Survivance des Jeunes". Quand on aime un petit journal et un mouvement, on fait quelque chose en sa faveur.

Pour du bonbon, des cigarettes, de la poudre ou le théâtre, on ne dit pas que c'est bien trop cher. Un ou deux sacrifices de ce genre-là et vous entrez le calendrier de "La Survivance des Jeunes" chez vous. Je vous garantis, en plus que vous ferez plaisir à Gérard LeMoine autrement qu'au propriétaire du théâtre ou aux manufacturiers étrangers. En êtes-vous?



M. l'abbé R. Barbeau, le plus jeune prêtre de l'archidiocèse d'Edmonton.

CES GRAND' MAMANS

Eh! oui, la "Survivance des Jeunes" a eu la visite de vos grand'mamans, ce mois-ci. Vous savez, nos bonnes Soeurs Ste-Croix, celles qui enseignent à Chauvin, Donnelly, Falher et à Grande-Prairie, je connais des petits enfants de ces localités qui aiment ces bonnes religieuses comme des mamans. Ces mamans-là, elles viennent de Montréal. Elles sont venues à Falher, en 1920; à Donnelly, en 1928; à Grande-Prairie, en 1929, et à Chauvin, en 1932. C'est la Mère Générale qui nous avait fait ce cadeau-là. La Mère Générale, c'est la maman de toutes ces mamans-là, alors c'est notre grand'maman à nous.

En 1931, la Supérieure Générale était venue voir le nouveau pays de ses enfants. Elle est revenue cette année, en compagnie d'une conseillère. Elles ont visité les religieuses et leurs élèves aussi. Même, elles sont venues à "La Survivance des Jeunes", dire bonjour aux vieux Gérard LeMoine. Si vous saviez comme j'étais content! Mon plus grand plaisir a été d'entendre ces bonnes Mères dire combien elles avaient trouvé fine la jeunesse albertaine. Ces grand'mamans n'ont-elles pas le tour de se faire aimer de leurs petits.

Une autre Mère Générale est passée à "La Survivance des Jeunes". Mère Marie-Philomène, Supérieure Générale des Petites Filles St-Joseph de Montréal, accompagnée de Mère Marie-Imelda, conseillère.

Vous ne connaissez pas ces religieuses. Elles n'enseignent pas. Leur seule oeuvre est l'entretien spirituel et temporel des prêtres. Toutes leurs maisons sont dans la province de Québec, autour de Montréal. Depuis 1929, elles se dévouent au Séminaire de Seattle, aux Etats-Unis. Mère Générale a aimé Edmonton. Elle aime bien les enfants aussi. Entre nous, là, je crois qu'elle va nous envoyer des religieuses qui prieront pour les prêtres et les aideront. Ça va donner plus de chance aux prêtres de vous aimer et de vous faire du bien.

Vous les aimez, ces grand'mamans-là?

Le professeur. — Qu'est-ce qu'une comète?

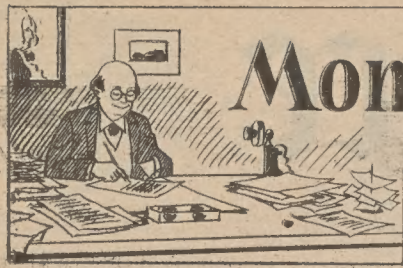
L'élève. — Une étoile avec une queue.

Le professeur. — Très bien. Nommez-m'en une.

L'élève. — "Mickey Mouse".

Le juge. — Vous vous êtes conduit comme une brute; vous avez assommé votre femme et votre belle-mère. Allons, donnez vos nom et prénoms.

L'assusé. — Clément-Aimé-Courtois Ledoux....



Mon Courrier

(Suite de la page 7)

Cher Monsieur,
Je vous envoie les concours. Si je gagne le premier prix, vous m'enverrez une montre. Ci-inclus 5c.

Bien respectueusement,
Louis BUGNET

Chère Louise,
J'ai hâte de t'adresser la montre, si tu peux gagner. J'aime toujours cela faire plaisir à mes petites amies. Merci pour ton cadeau.

G. L.

★★★
WARWICK, ALTA.

19 mars, 1938

Cher M. LeMoine,
Rien n'est plus intéressant que de lire la petite "Survivance des Jeunes". Depuis un an que nous la recevons, nous voyons du nouveau chaque mois.

Vos nouvelles petites amies,
Jeanne et Anna THEROUX

Chères amies,
Recevez toujours votre petit journal. Comprenez bien tout ce qu'il y a dedans; c'est pour vous que votre vieil ami écrit cela et il sait bien ce qui vous intéresse.

G. L.

★★★
VIMY, ALTA.

24 mars, 1938

Cher Monsieur,
Mon frère et moi sommes intéressés à lire votre journal, depuis quelques mois. Nous l'aimons bien. J'aime toutes les choses canadiennes-françaises.

Votre amie,
Diana CASAVANT

Cher M. LeMoine,
Nous étions bien contents quand notre maîtresse nous a fait connaître "La Survivance des Jeunes" qui est si intéressante. J'ai toujours hâte qu'elle arrive pour lire les petites lettres.

Votre petite amie,
Aline PELLETIER

Cher Monsieur,
J'aime beaucoup à lire votre petite "Survivance".

D'une amie,
Agnès BELLAND

Cher Monsieur,
Je suis bien intéressée à "La Survivance des Jeunes" parce qu'il y a toutes sortes de belles choses. Je vous inclus 10c. Je n'ai que 12 ans. Nous avons tous bien hâte de recevoir la petite "Survivance".

Annette BILODEAU

Chers amis,
Vous aimez bien votre "Survivance des Jeunes" et moi je vous aime bien gros. Faites connaître et aimer votre petit journal comme l'a fait votre bonne maîtresse pour vous. Il y en aura encore beaucoup de belles choses que vous aimerez dedans.

G. L.

★★★
ST-PAUL, ALTA.

27 avril, 1938

Cher Monsieur,
Je ne pense pas que vous compreniez grand-chose de ce que j'ai écrit aux mots croisés, alors je vais l'écrire sur ce papier. J'aime bien le petit journal.

Rachel GUERTIN

Cher M. LeMoine,
Nous lisons toujours avec beaucoup d'intérêt notre journal "La Survivance des Jeunes". Vous savez si bien la rendre captivante et quelquefois nous donner de bonnes petites leçons. Nous prions que vous ayez le sou nécessaire pour continuer votre oeuvre.

Les A.-Gardistes du cercle Buisson par Thérèse DUPRE

Cher M. LeMoine,
Ci-inclus 12c. C'est pour faire une surprise à mon petit cousin en lui donnant "La Survivance des Jeunes". Je vois que les lecteurs de la Colombie-Britannique sont trop rares.

Votre toute dévouée,
M.-Claire TESSIER

Cher M. LeMoine,
Je vous envoie le concours spécial. Je serais bien contente de le gagner, même si ce n'était pas le premier prix.

Bonsoir, merci d'avance.
Votre fillette,
Emma LAFRANCE

Cher M. LeMoine,
J'aime beaucoup votre journal. J'aime à lire les lettres des autres enfants. Les portraits sont bien intéressants à regarder. Les jeux sont amusants. Les histoires sont belles. J'ai hâte de recevoir le prochain numéro.

Votre petit ami,
Jean-Louis LAGASSE

Cher M. LeMoine,
Je vous envoie 25c. Je veux que vous m'envoyiez "La Survivance" pour 2 ans. Mes frères et moi nous aimons bien "La Survivance des Jeunes".

Bernadette JOLY

Cher et bon ami,
Comment allez-vous? C'est une petite fille de l'Avant-Garde qui vient vous dire bonjour. J'aime bien ma maîtresse. Je m'applique à bien apprendre mon français. Je ne veux pas vous ennuyer. Alors je finis en vous disant au revoir.

MOZA

Cher Monsieur,
Nous aimerions gagner 50c au concours, pour les petits païens. Nous travaillons et prions pour eux. Bonjour.

Un petit Canadien,
Léonore DEMARAIS

Cher Monsieur,
Je vous remercie de m'envoyer la petite "Survivance". Elle est bien intéressante. Alors, je voudrais bien la recevoir encore l'an prochain, car je saurai plus lire. Je ne suis que dans le Grade 2 et parfois il faut que je demande des mots à maman.

Une petite fille qui aime à vous aider,
JACQUELINE

Cher M. LeMoine,
Quelques mots pour vous dire que j'aime bien "La Survivance des Jeunes". Je ne l'ai jamais aussi aimé que ce mois-ci. Je l'ai lue d'un bout à l'autre. Je suis bien loin de regretter de m'être abonnée. Votre petite amie,
Hélène DESMARAIS

Bons petits amis,
Ces bonnes lettres de St-Paul; ces mots encourageants; ces sous pour aider le petit journal manifestent la riche qualité de la jeunesse de St-Paul. Continuez dans cette route-là. Vous nous ferez honneur et vous serez heureux. Il y a une grande récompense pour ceux qui accomplissent le dessein de la Providence sur eux.

G. L.

ALBERTVILLE, Sask.

23 avril, 1938

Cher M. LeMoine,
C'est avec plaisir que nous venons vous demander la permission d'inscrire notre rapport dans "La Survivance". J'espère que vous le trouverez intéressant.

Blanche PROVENCHER, très.

Chère trésorière,
Vous êtes toujours les bienvenues. Ces rapports intéressent tous vos amis de l'Ouest.

G. L.

★★★
D'AMOUR, SASK.

30 mars, 1938

Cher M. LeMoine,
Je suis bien désappointé. J'ai envoyé 12c pour "La Survivance des Jeunes" et je n'ai pas eu mon nom dessus comme ma petite voisine, Rita Cantin et Oli-

vier Robin.
Votre petit ami,
Raymond BRIEN

Mon Cher Ami,
C'est avec plaisir que j'ai lu votre petit journal, l'autre jour. Ci-inclus 12c pour l'abonnement.

Cécile BRAD

Mon Cher Ami,
Quelle joie pour moi lorsque j'ai reçu ma malle, samedi. J'avais reçu mon bon petit journal et surtout j'ai lu mon nom au nombre des gagnants. Mille merci pour mon prix. Je vais le mettre dans une petite banque. Quand j'en aurai assez, j'irai m'acheter des chaussures.

Rita CANTIN

Chers amis,
J'ai beaucoup de peine, Raymond, de t'avoir désappointé. J'espère que j'aurais réparé ça, cette fois. Et vous, Cécile et Rita, vous êtes fières? Tant mieux; continuez à être gaies. A d'Amour il faut de la gaieté et de la vie pour tous. Toi aussi, Raymond, car ton obole m'a fait grand plaisir.

G. L.

★★★
CHAUVIN, ALTA.

21 avril, 1938

Cher M. LeMoine,
J'ai reçu ma petite "Survivance". Elle était très belle. La première chose que j'ai lue c'est votre tour en avion. J'ai bien ri.

Robert COTE

Cher M. LeMoine,
J'aime ma petite "Survivance". Il y a de belles images.

Yvonne COULOMBE

Cher M. LeMoine,
Ce que j'ai le plus aimé dans "La Survivance des Jeunes" c'est votre voyage en avion. Votre journal est bien beau. J'aime à le lire.

Aubin PARE

Cher M. LeMoine,
J'ai bien hâte de recevoir le petit journal à mon nom.

Angéline ROUSSEAU

Cher M. LeMoine,
Je vous aime. Je veux le petit journal.

Mitchell MARTYNO

Cher M. LeMoine,
Merci de votre petit journal. Il est fin comme vous. Je veux le recevoir encore.

Estelle BENOIT

Cher M. LeMoine,
Je trouve "La Survivance des Jeunes" bien belle. Je la lis toujours. J'ai toujours hâte de la recevoir.

Pauline GUILBAULT

Cher M. LeMoine,
J'aime beaucoup la petite "Survivance". J'ai hâte de la recevoir à mon nom. Je vous aime.

Marguerite CHRISTIE

Cher M. LeMoine,
La petite "Survivance" est bien belle. J'ai hâte de la recevoir à mon nom.

René ROUSSEAU

Cher M. LeMoine,
Ca me fait plaisir de recevoir "La Survivance des Jeunes" à mon nom. Je la trouve très belle, cette semaine. N'oubliez pas de me l'envoyer.

Léa DELEMONT

Cher M. LeMoine,
Hier, R. S. Supérieure arrive à l'école avec un gros paquet de "Survivance des Jeunes". J'étais très anxieuse de parcourir les colonnes de notre petit journal. Tout m'a fort intéressée.

Laurette PAGE

Mon cher vieux Papa:
Je serais très malheureuse si je ne recevais pas "la petite Survivance". Je comprends le travail que cela vous cause. Peut-être qu'avant longtemps quelques-uns de vos Avant-Gardistes iront vous aider, alors le travail ne sera pas si onéreux pour vous.

Je suis fière d'être fille d'un fermier, car notre rédacteur aimait mieux ses boeufs que son avion.

Votre frère Avant-Gardiste,
Yvonne PARE

Cher M. LeMoine,
Nous avons reçu notre petit journal. J'étais très contente. Je vous en remercie beaucoup. Nous le trouvons toujours de plus en plus intéressant.

Une Avant-Gardiste,
Cécile PARE

Cher M. LeMoine,
Avec quelle joie j'ai reçu "La Survivance des Jeunes". Ici on apprécie le travail que vous faites. Souhaits de longue vie à "La Survivance des Jeunes".

Une fière Avant-Gardiste,
Faye COTE, prés.-gén.

Cher M. LeMoine,
J'ai reçu la petite "Survivance des Jeunes". Tout y est très beau et très intéressant. Je l'ai lue de la première page à la dernière. Je vous envoie mon adresse. Je ne voudrais pas en être privée maintenant que je la connais, parce que je l'aime beaucoup.

Une Avant-Gardiste,
Doris COTE

Cher Vieil Ami,
Je veux recevoir "La Survivance des Jeunes" car elle est très intéressante et très belle. J'aimerais la recevoir chaque semaine.

Un Avant-Gardiste,
Robert POIRIER

Cher vieux LeMoine,
Je tiens beaucoup à avoir "La Survivance des Jeunes". Elle est très intéressante et elle nous apprend de si belles choses que je ne saurais m'en passer.

Un Avant-Gardiste,
William PARE

Cher M. LeMoine,
J'ai vu dans le journal l'aéroplane dans lequel vous êtes monté. Nous sommes fiers d'avoir un journal français qui va dans toutes les parties du monde.

Un élève reconnaissant,
Harvey DAVIS

Cher M. LeMoine,
Je tiens à avoir ce beau petit journal. N'oubliez pas de me l'envoyer.

Un qui aime "La Survivance",
Philippe COTE

Cher M. LeMoine,
Je vois que votre petit journal est très beau et je tiens à le recevoir. Je l'aime parce qu'il y a de belles nouvelles dedans.

Alfred PARE

Cher M. LeMoine,
Je voudrais bien recevoir votre petit journal. Il est bien beau. Nous avons eu bien de la joie, hier, en le recevant.

Angèle MARSOLAI

Cher M. LeMoine,
J'aimerais bien recevoir "La Survivance des Jeunes" à la maison. Elle est bien intéressante.

Une Avant-Gardiste,
M.-Yvonne BENOIT

Cher M. LeMoine,
Bonjour mon bon vieil ami. J'aime beaucoup le petit journal. Voulez-vous me l'envoyer. Il est si intéressant et si beau.

Irène COLLETTE

Cher Monsieur,
J'aime beaucoup la petite "Survivance". Vous êtes bien bon d'écrire 16 pages. Je le veux encore le petit journal.

Germain MARSOLAI

Cher M. LeMoine,
Je suis content de voir que je vais recevoir le journal à mon nom. J'aime beaucoup "La Survivance" et je vais toujours l'aimer.

Votre Avant-Gardiste,
Albert DELEMONT

Cher M. LeMoine,
Recevez les vœux sincères des Avant-Gardistes de Chauvin pour la belle fête de Pâques.

William PARE

Cher M. LeMoine,
Je vous aime et j'aime la petite "Survivance". N'oubliez pas de me l'envoyer.

Michel MARSOLAI

Chers amis,
Toutes ces belles lettres de Chauvin! Ça fait plaisir ça, et c'est une preuve de la belle jeunesse qui pousse dans ce beau coin de chez nous. Continuez! Vous, autres, les grands, quand votre cours sera fini, il faudra continuer avec nous et les aînés. Vous êtes sur le bon chemin; ce jeunes; suivez le bon exemple de vos serait trop de valeur de changer.

G. L.



CONFORT MODERNE

—Pristi! quel tempérament! déjeuner la porte ouverte par un temps pareil!
—Toujours... tout l'hiver! Parce que, quand on la ferme, la cheminée fume.



COLOMBIE

BRITANNIQUE

EDMONTON

ALBERTA

CHAUVIN

SASKATCHEWAN

MANTOBA

ETC., ETC.

AVANT-GARDE DE L'ASSOMPTION

Vendredi, le 6 mai

L'an dernier, à pareille date, nous vivions les heures d'une journée que nous appelions "Un jour de Congrès" et au soir de ce jour, nous sortions de notre concile avec des résolutions bien formulées, bien comprises. Il nous restait à nous de les exécuter. Aujourd'hui, ce n'est pas un Congrès que nous tenons devant nos bienveillants auditeurs, M. l'abbé Ketchen, les RR. PP. Forcade et Lavoie, O.M.I., mais une assemblée qui clôt notre grande entreprise nationale.

Nous donnons d'abord un aperçu du travail de l'année:

En septembre, c'est notre cri du Congrès que nous lançons: "Parlons français; parlons-le bien; étudions nos traditions, soyons-y fidèles." De suite, on vise des plans pour la campagne du Bon Langage lorsque notre dévouée directrice du pensionnat prend la chose en main. L'Avant-Garde donne tout son appui et on s'organise en deux camps. Une liste de mots est mise au tableau chaque semaine et les reprises sont faites sur tout mot anglais en plus des mots signalés. Le relevé des jetons est fait à chaque semaine; la gagnante est proclamée et récompensée par Soeur Directrice. Ce système a été très satisfaisant. Notons que celles qui ont voulu améliorer leur langage ont pu le faire avantageusement. L'Avant-Garde est donc heureuse de remercier ici celle qui a su si bien diriger cette campagne.

Pour ce qui est des traditions, voici une idée de notre travail de l'année scolaire 1937-38. C'est d'abord un travail de recherches — recherche d'image, de déclamations, de chants, d'explication de la tradition — puis, c'est la mise en scène qui nous occupe — elle se fait soit en dramatisant la tradition ou en l'expliquant sous forme de causerie. L'Epluchette, la Ste-Catherine, la Crie, le Gâteau des Rois, le Signe de la Croix, la Croix du chemin sont présentées par le cercle MARIE ROLLET. Le Saint Viatique et la Guignolée, par le cercle LAURE CONAN. La Bénédiction du jour de l'an, les étrennes de l'Enfant-Jésus, par les cercles CARILLON et MARTHE SASSEVILLE.

Quatre traditions nous sont présentées sous forme de causerie, à savoir: les Sucres par notre directrice d'Avant-Garde, l'Angélus et la Prière en famille, par nos benjamines, et la Quête de l'Enfant-Jésus, par le cercle LAURE CONAN.

Après chaque représentation ou l'explication de nos coutumes, c'est à la rédaction que s'occupent les Avant-Gardistes. La copie de chaque élève est corrigée par le comité, après quoi, chacune la transcrit dans le cahier à ce destiné.

Puis, on s'empresse de chercher les images appropriées et de faire l'entête de notre cahier de traditions.

Les chants de Larrieu forment un bon répertoire pour égayer l'entreprise de nos coutumes. Les Avant-Gardistes qui le veulent souscrivent librement, et à ce groupe, l'on apprend plusieurs chansons telles que le Ber, le Rouet, le Poêle à deux ponts, les Sucres, la Bénédiction, l'Epluchette, la Tire.

Aujourd'hui, on voit plusieurs de nos vieilles choses disparaître, telles que: la vieille horloge, le rouet, le métier, le poêle à deux ponts, la ceinture fléchée, le ber, les bonnes veillées d'autrefois, le Sanctus à la maison, le vieux four, la vieille huche, le vieux moulin. A la suite d'une étude littéraire "En tricotant" de l'abbé L. Groulx, les élèves du cercle MARIE ROLLET font un travail d'imitation. Dix compositions, à savoir: En filan, En moulant le bon grain, En fumant sa pipe, En gardant pendant la grand-messe, En tissant au métier, En cuisant le pain, En veillant comme autrefois, En endormant Pierrot, En marchant au catéchisme.

Enfin, comme dernier travail, le comité accorde à chacune les points mérités et celles qui ont atteint 70% et pour le travail et pour l'attitude durant les assemblées seront récompensées en allant ensemble faire une visite au musée historique de St-Albert. Voilà pour le groupe des grandes. Pour ce qui est du bon travail des petites, il sera lui aussi récompensé par un pique-nique. Où? C'est encore le secret des dieux. Ont donc mérité le voyage:

AVANT-GARDE

le 27 mai, 1938

M. Jacques LeMoine,
"La Survivance des Jeunes"
Edmonton, Alta.

Cher Jacques LeMoine,

Quel plaisir nous a apporté "La Survivance des Jeunes" avec ses intéressants items, ses nouvelles encouragean-

Mlles Thérèse Bouchard, Eveline Royer, Bernadette Bernard, Rita Philion, Jeanne Hamel, Laura Belhumeur, Yvonne Diamond, Florie Northcote, Ena Morrirt, Thérèse Thérault, Denise Mireault, Bertha Rouault, Cécile Potvin, Louise Bernard, Thérèse Potvin, Célarine Blanchette, Lydia Donis, Antoinette Grenier et Thérèse Vallée.

Les petites iront toutes au pique-nique promis, parce qu'elles ont mis toute leur bonne volonté.

Aujourd'hui, c'est notre travail de clôture, c'est-à-dire une assemblée qui résume la grande entreprise de l'année. Et pour nous donner une idée du travail accompli, la lecture de ce rapport est interrompue de quelques spécimens: ainsi, les petites du cercle MARTHE SASSEVILLE nous expliquent l'Angélus; les grandes mettent en scène la Crie; trois rédactions: les Etrences de l'Enfant-Jésus, la Guignolée et la Prière en famille nous sont lues par une élève de chaque cercle; quatre chants de Larrieu réjouissent nos oreilles: la Cabane à Sucre, l'Epluchette, le poêle à deux ponts et la Bénédiction, et Mlle Thérèse Potvin nous lit son travail littéraire: "En tissant la ceinture fléchée."

Pour cette dernière assemblée, une petite exposition se déroule devant nos yeux: images représentant toutes ces belles choses dont nous venons de parler, et cahiers, livrets, compositions les meilleurs de nos Avant-Gardistes.

Pour terminer le programme, M. l'abbé Ketchen félicite le travail qui fut accompli par les Avant-Gardistes de l'Assomption, il dit avoir été très intéressé et ajoute même qu'il aurait appris quelque chose de nouveau à nous entendre (croyez-le si vous voulez). Puis, le R. P. Forcade, O.M.I., aux paroles qu'il nous adresse semble content de nous; c'était la première fois qu'il nous était donnée de l'applaudir ici même; imaginons notre bonheur de l'entendre. Et le R. P. Lavoie, O.M.I., "l'ami des jeunes", comme on aime à le répéter partout, prouve une fois de plus qu'il mérite ce surnom: grand avantage et grand honneur pour nous.

Il semble que nos esprits sont mieux préparés à comprendre que nous devons être fidèles à nos traditions. Les volontés sont-elles prêtes à agir? Un petit fait pour le prouver: L'an dernier, 19% seulement de notre milieu avait demandé sa bénédiction, au jour de l'an. Cette année, 56%; l'an prochain, vous verrez, le pourcentage montera. Et durant les vacances de l'été, nous nous proposons de remettre en pratique la prière en famille. Ce sera notre mot d'ordre des vacances.

SOYONS-Y FIDELES!...

Thérèse VALLEE, sec.-gén.

CHEZ NOUS

*C'est une humble habitation
Située dans le feuillage,
Sans appas, sans décoration,
Une demi lieue du village.*

*Dans ce coin, l'imagination
Se dirige vers ce rivage
Où l'amour et la dévotion
En Dieu, ont trouvé leur gage.*

*Fut-il le plus pauvre foyer
Il est des plus confortables
Puisque là j'appais à choyer*

*Une mère des plus affables
A garder les lois souveraines
Et les traditions canadiennes.*

Rose-Mae MERCIER

Couvent de Notre-Dame,
Ponteix, Sask.

tes et rassurantes d'une part, pénibles de l'autre.

Je dis bien, encourageantes et rassurantes... car, quoi que de nature à nous affermir davantage dans la volonté de poursuivre toujours notre idéal — celui de Dollard — que de sentir nos forces s'accroître avec le nombre, grandissant toujours, de lecteurs de notre petit journal. Le voilà répandu dans tous les coins du Canada! Comme nous en sommes fiers, de notre "porte-parole" de la jeunesse canadienne-française. Fiers surtout de nos chefs, notamment de celui qui se dévoue "depuis la première heure" à la rédaction de notre "Mensuel" des jeunes... Je veux dire notre vieil ami Gérard LeMoine, votre cher oncle.

Quoi de plus propre à nous encourager aussi dans notre travail de formation que l'appui, la coopération et l'appréciation d'un "neveu" comme vous l'êtes, qui veut bien consacrer son temps à aider notre vieux copain d'ami, au service de la petite Survivance; d'un Lionel Groulx (l'abbé) qui, là-bas, se dépense pour faire connaître l'histoire de notre race, et qui, de loin, suit le travail de la jeune génération "des vivants". Sa lettre à l'adresse du Directeur de La Survivance (Suite à la page 6)

ST. PAUL

AVANT-GARDE ST-CYR

Cher M. LeMoine:

Nous avons toujours hâte d'arriver à notre prochaine assemblée, et surtout, de recevoir notre chère "Survivance des Jeunes" que nous lisons aussitôt que nous avons le temps. Mais, nous aimerions mieux, si, à la première page, l'on voyait le portrait de celui qui nous aide à garder notre langue et notre foi, c'est-à-dire, M. LeMoine. Vous disiez que quand vous étiez jeune il n'y avait pas de kodak, mais ce n'est pas votre portrait quand vous étiez jeune qu'on aimerait voir, mais notre vieil ami, Gérard LeMoine, tel qu'il est aujourd'hui. On aimerait encore mieux vous voir en personne.

Si vous venez à Saint-Paul et vous avez le chance de venir visiter l'Avant-Garde Saint-Cyr de l'école du même nom, vous êtes mille fois bienvenue.

Notre prochaine assemblée sera seulement la septième. En général, les assemblées consistent d'un numéro religieux, histoire du Canada, une chanson.

VEGREVILLE

AVANT-GARDE

Cher M. LeMoine:

Nous sommes bien déçus de n'avoir pas reçu notre petit journal ce mois-ci. A-t-il été imprimé ou bien encore la direction aurait-elle oublié de nous l'envoyer? Nous n'en savons rien. Il est vrai que nous n'avons pas encore envoyé nos adresses respectives. Nous ne pensions pas que cela pressait, vu que nous partons en vacances qu'à la fin du mois de juin. Nous vous les envoyons aujourd'hui. Nous espérons recevoir notre numéro de la "Survivance des Jeunes" cette semaine. Ce doit être un si beau numéro, cette fois-ci, comme le journal célèbre son anniversaire de naissance.

Votre amie sincère,

Aline ROCHELEAU, Sec.

P.S.— Nous vous remercions beaucoup des petites Survivances que nous avons reçues.

ST-EDOUARD

Messieurs,

Pendant notre long silence, nous n'avons pas oisifs. La maladie s'est fait sentir dans notre petit coin: la coqueluche, la picotée, la grippe, etc. Nous en avons encore quelques cas. Berthe est chez elle. D'autres, de temps à autre, brisent le silence par une toux plus ou moins normale.

Nous avons repris nos jeux: la balle-au-camp, les fers à cheval. Jusqu'aux petits qui ont leur club. Leur œuvre au langage pourrait rendre envieus Dizzy Dean et Babe Ruth. Laissons-nous une bonne impression? Nos voisins ont peur de venir nous rencontrer. Attendons-les ce printemps. L'école Roberge sera la première sur nos rangs.

Lester Roberge, Lorian Hayor et Donald Easterby ont commencé leur cours. Ils sont savants comme des philosophes.

Bien à vous,

Correspondant.

DONNELLY

AVANT-GARDE

Voici les Avant-Gardistes de Donnelly qui vous arrivent tout joyeux. Voyez-vous, ils ont une grande-nouvelle à vous annoncer. Leur exubérante gaieté et leurs yeux pétillants vous disent tout de suite que c'est une bonne nouvelle. Eh bien! cher M. LeMoine, nous avons eu le bonheur d'avoir la visite du bon et R. P. Fortier, S.J. Il y a longtemps que nous l'attendions; aussi, elle fut bien appréciée et bien goûtée.

Dimanche dernier, nous avons tenu, en présence de notre distingué visiteur, une assemblée générale d'Avant-Garde, semblable à celle que nous tenons tous les mois, sous la présidence de notre dévoué M. le Curé. L'action catholique et l'action nationale avaient une large part dans le programme. Voici:

Bans avant-gardistes à M. le Curé et au R. P. Fortier, S.J.

Cant: "Avant-Gardistes, en avant..."

Prière.

Salut: au crucifix et au drapeau.

Bienvvenue au R. P. Fortier.

Cantique: "Guide notre jeunesse, Reine de l'Avant-Garde..."

Lecture du compte-rendu de la dernière assemblée.

Lecture de la correspondance. Ce dernier numéro fut des plus intéressants, car nous avions un billet de Son Exc. Mgr Langlois qui nous envoyait sa bénédiction, en réponse aux félicitations que nous lui avions adressées à l'occasion de son élévation au siège vicarial de Grouard.

Propositions: Entre autres: d'assister à la messe le jour du concours de français et de communier aux intentions de l'A.C.F.A.; de payer la messe le jour de la fête de Dollard et de communier aux intentions des Canadiens français de cette province; de tenir une journée d'études à la mi-juin. Dans cette journée d'études, on traitera de sujets d'action catholique, d'action nationale et d'action missionnaire.

Causerie évangélique: Le grain de sénévé, par le Cercle Langevin.

Chant: "Mets Dieu dans ta vie."

Saynète: Les petits grands hommes, par le Cercle Lavendrye.

Cant: "Canada...", Cercle Grandin.

Causerie: Guy de Fontgalland, par le Cercle Lafontaine.

Solo de violon, par Jean Bergeron.

Saynète: Une lecture captivante, par les Cercles Taché et Langevin.

Chant: "Ils ne l'auront jamais, l'âme de la Nouvelle-France..." Composition musicale de R. Soeur Supérieur, de Chauvin.

Récitation: Dieu qui passé, par le Cercle Grandin.

Dialogue: Un pauvre garçon, par le Cercle Taché.

Causerie d'action catholique: les qualités d'un bon militant.

M. le Curé prit la parole et félicita les Avant-Gardistes. Il les engagea à aller de l'avant dans ce beau mouvement d'action catholique et nationale. Il souligna particulièrement le dévouement des directrices dans le travail de l'A.-Garde.

A son tour, le R. P. Fortier dit toute sa satisfaction de voir les Avant-Gardistes si bien exécuter leur programme d'assemblée générale. Il entretint aussi son auditoire sur le travail accompli sans bruit par l'Association canadienne-française de l'Alberta. Puisse cette belle Association qui compte tant de chefs dévoués voir des cercles locaux actifs, établis dans tous les centres canadiens de la province.

Lundi, le R. Père assista à une assemblée hebdomadaire du Cercle Langevin. Puis, il réunit les élèves des différentes classes et les intéressa vivement par la lecture d'auteurs canadiens. Vraiment, il captiva notre attention pendant plus d'une heure, tant il mit de naturel dans la lecture de ces pages de chez nous.

Mais, la partie la moins intéressante, c'est qu'il fallut se résigner à voir partir le bon Père, trop tôt, au gré de nos désirs.

Nous espérons que notre croisade de prières auprès de Dieu saura nous conserver encore de longues années ce fier et zélé défenseur de nos droits.

Au revoir, cher bon M. LeMoine. Nous avons bien hâte de recevoir La Survivance des Jeunes.

Vos reconnaissants petits Avant-Gardistes de Donnelly.

Adèle BOULET, sec.-gén.

"UN SOU PAR MOIS PAR AVANT- GARDISTE"

STE-ANNE-DES-CHENES, Man.	
Geley, Cécilia	01
ST-NORBERT, Man.	
Benjamin, Lucille	05
McLENNAN, Alta.	
Ecole Guy	
Institutrices	34
Marcoux, Georgette	03
Marcoux, Robert	02
Dancause, Alice	05
Dancause, Laurette	05
Dancause, Marcel	05
Dancause, Médéric	05
Dubrûle, Marguerite	05
Dubrûle, Stella	01
Dubrûle, Thérèse	05
Rock, Louise	05
Rock, Lucienne	05
Jean, Raymond	05
Jean, Fernand	05
Jean, Simone	05
Jean, Pauline	05
Couvent de St-Jean-Baptiste, Man.	
Owens, Irène	02
Champagne, Rollande	02
Rajotte, France	02
Sabourin, Rose-A.	02
Pelletier, Yvette	02
Roy, Yvette	02
Touchette, Lucille	02
Labelle, Lucille	02
Durand, Roma	02
Gariépy, Thérèse	02
Plamondon, Cécile	02
Beaudette, Carmelle	02
WATSON, Sask.	
Mercier, Cécile	03
Parrin, Thérèse	05
Parrin, Maurice	05
Smith, Mona	02
ST-LUPICIN, Man.	
Bourrier, Béatrice	05
Brunel, Mélina	05
Souladre, Gabriel	09
ST-VINCENT, Alta.	
Langevin, Thérèse	25
EDMONTON, Alta.	
Lamothe, Rosie	
LA BROQUERIE, Man.	
Gauthier, Maurice	01
Nobert, Roland	02
Pelletier, Joseph	01
Tétrault, Gertrude	02
Millier, Yolande	01
Boily, Marguerite	05
Lord, Joseph	03
Lord, Hélène	08
Emond, Yves	01
Boulet, Lucie	05
LA COREY, Alta.	
Dumaine, Joseph	05
Dumaine, Marie-Jeanne	05
Bureau, Eugénie	05
St-Pierre, Eva	05
ST-BONIFACE, Man.	
Tétrault, Lucien	25
ST-NORBERT, Man.	
Bérard, Alma	05
THERIEN, Alta.	
Quellette, Germaine	15
STE-AGATHE	
Joyal, Gertrude	10
ST-JOSEPH, Man.	
Dampousse, France	10
Dampousse, Thérèse	10
Dampousse, Georges	05
Lavallée, Rolande	12
FANNYSTELLE, Man.	
Bourque, Léo	12
Lavigne, Gabriel	12
ST-CLAUDE, Man.	
Dupasquier, Jean	25
DAMOUR, Sask.	
Brad, Cécile	12
PONTEIX, Sask.	
Dorval, Philippe	25
WILLOW BUNCH, Sask.	
Balthazar, Hector	05
Rainville, Lucie	10
Bonneau, Jeannine	10

Deshaye, Madeleine	05
LORETTE, Man.	
Grégoire, Marie-Ange	12
TITANIC, Sask.	
Monvieux, Reine	10
MORINVILLE, Alta.	
De Tonnancour, Roch	25
Fawcett, Marjorie	10
ST-FRONT, Sask.	
Bourque, Edouard	02
Messier, Simone	02
Plamondon, Lucien	01
HAYWOOD, Man.	
Gautron, Hélène	10
ST-CLAUDE, Man.	
Gagné, Angèle	05
ST-LEON, Man.	
Rondeau, Hilda	25
GRAVELBOURG, Sask.	
Bachand, Paul	12
Ross, Adélard	12
Norbert, Marcel	12
VAWN, Sask.	
Baillargeon, François	10
ST-PAUL, Alta.	
Marielle, Noël	02
ST-PAUL, Alta.	
Roberge, Eveline	10
ST-HIPPOLYTE, Sask.	
Blais, Angèle	05
DAMOUR, Sask.	
Robin, Olivier	20
BIGGAR, Sask.	
Ferland, Georgette	02
Ferland, Thérèse	03
ST-LUPICIN, Man.	
Saulaire, Gabriel	10
Larfaut, André	05
Landreville, Rita	05
Bourrier, Thérèse	05
ST-AGATHE, Man.	
Pilon, Marie-Joséphine	25
ST-PAUL, Alta.	
Routhier, Théodose	25
Létourneau, Eva	12
Joly, Emile-Charles	12
Joly, Laurent	12
Joly, Eugène	12
BOUTIN, Sask.	
Savard, Bernadette et Jacqueline	15
NOTRE-DAME DE PONTEIX, Sask.	
Piché, Annette	25
Parent, Thérèse	15
Lacoursière, Rachel	25
Liboir, Henri-Paul	25
Gauthier, Marcel	25
Therrien, Silva	25
Lalonde, Armand	25
Lupien, Suzanne	25
Prière, Paul	25
Lupien, Hélène	10
Binette, Agnès	10
St-Julien, Yvonne	10
Cloutier, Bernadette	05
Bellefeuille, Irène	10
Cloutier, Irène	10
Cloutier, Roland	05
Levasseur, Marguerite	05
Côté, Victor	05
Côté, Marcelle	05
Beaudoin, Hélène	01
Campeau, Cécile	01
ASSINIBAIA, Sask.	
Heatcoat, Archille	10
Crubert, Roland	10
Beauregard, Bernard	10
Le Ruget, Jeanne	10
Durand, Irène	10
Perthuis, Richard	10
Bergeron, Emile	10
Le Tilly, Rosalie	10
Leduc, Simon	10
RADVILLE, Sask.	
Fradette, Andrea	10
Fradette, Lucille	07
Brochu, Bernadette	01
Ménard, B.	12
GRAVELBOURG, Sask.	
Bachand, Paul	12
Ross, Adélard	12
Nobert, Marcel	12
Nobert, Emile	12
ST-ALBERT, Alta.	
Rouire, Thérèse	16
LA BROQUERIE, Man.	
Mireault, Lucien	25
WILLOW BUNCH, Sask.	
Gaudry, Ralph	05
Lacerte, Rosalie	05
Lacerte, Arthur	05
Beauchesne, Léopold	05

SUR LES AILES DE L'AVANT-GARDE

(Suite de la page 5)

des Jeunes parle plus fort que ne sauraient le faire nos pauvres phrases! et réveille en nos coeurs d'enfants de nobles ardeurs et un chaud enthousiasme.

Cependant, se mêle une peine profonde, à ces sentiments. Oui, nous avons lu entré les lignes: la tâche menace d'avoir raison de la santé de Gérard LeMoine. Quelle calamité ce serait s'il fallait qu'il abandonne l'oeuvre qui lui tient pourtant au coeur. Non! il n'en sera rien. Nos prières et petits sacrifices sauront conjurer ce malheur, et les beaux jours rendront les forces à cet apôtre de la jeunesse, nous l'espérons.

Peut-être lui fera-t-il plaisir de connaître un peu nos activités avant-gardistes de mai? Le premier événement d'importance fut bien la belle visite de la R. Mère Générale des Srs de Ste-Croix, accompagnée de R. Mère M. de St-Bernardin de Sienna, conseillère générale, chez nous, dès l'aurore du mois de Marie, je puis dire. A cette occasion, l'Avant-Garde donna une jolie réception suivie d'une réunion avant-gardistes, dont voici le programme, en raccourci.

Chant: "La jeunesse qu'il nous faut", de S. Em. le cardinal Villeneuve, harmonisé par la R. Mère Supérieure.

Adresse de bienvenue aux dignes visiteurs.

Scène évangélique dramatisée: "Jésus se promène à travers la campagne de la Galilée; Il explique à ses apôtres la parabole du Semeur avec le chant de l'évangile de saint Jean.

Débat: Lequel mérite le plus de la patrie: le poète ou l'homme d'Etat?"

Chant: Airs canadiens du R. P. J. Fortier, S.J.

Dialogue: L'Examen de la petite soeur. Saynète: Comment on devient Avant-Gardiste.

Chant: Rêves Canadiens.

Chant: La petite Canadienne.

Il va sans dire que le numéro le plus apprécié par les Avant-Gardistes fut sans contredit le bon mot de R. Mère Générale, paroles toute de maternelle affection et de bonté envers les benjamins de la bergerie de Ste-Croix, dans l'Ouest.

Non moins goûtée fut la visite intime des deux chères Mères dans nos classes, où le sujet, toujours ancien mais toujours nouveau: l'Evangile et Dieu dans notre vie" et, expériences personnelles et vie au Bengal Oriental, furent tour à tour traités par nos dignes visiteuses. Avec quelle onction la R. M. Générale nous parla du labeur si méritant des missionnaires aux Indes; des choses vues et vécues par elle aussi, puisqu'il lui fut donné d'y séjourner plusieurs mois, l'an dernier. La gentille écolière enregistre des heures inoubliables vécues durant ces jours de visite extraordinaire. Mais, comme toute bonne chose a sa fin, ici-bas, il fallut bien dire au revoir à celles qui nous avaient donné le meilleur de leur coeur d'apôtres pendant près de trois jours.

L'autre événement de marque au cours de mai ce fut évidemment la visite officielle du R. P. Fortier, S.J., à notre école. Attendu depuis avril, son apparition dans nos parages causa une vive satisfaction chez les Avant-Gardistes, qui aiment à rencontrer cet ami désintéressé de la jeunesse albertaine. Comme nous étions à la veille de "La Dollard", le concert traditionnel en l'honneur de notre héros national réunit, le soir du 22, toute la population canadienne-française à la salle paroissiale où les Avant-Gardistes mirent toute leur âme dans leurs rôles respectifs; ils feurent en retour maints témoignages d'appréciation pour leur "savoir-faire", etc. Chacun des auditeurs d'exprimer sa préférence pour l'un ou l'autre des numéros présentés. Dans sa réponse à l'adresse de bienvenue qui lui fut lue, le R. Père sut faire ressortir les multiples leçons se dégageant des saynètes ou des chants entendus au cours de la soirée.

Puis, le digne visiteur entretint l'auditoire du travail si méritant, bien que obscur et ignoré de plusieurs, par le Comité de l'A.C.F.A., dont il est le Secrétaire actif et dévoué. Il nous encouragea à avoir cette fierté, fruit de la conscience de la grandeur de nos origines et de notre destinée en terre canadienne.

Le 23, l'école subissait avec satisfaction les épreuves préparées par le R. P. Visiteur, sur les matières du programme de français; après quoi, le R. Père nous entretenait, comme il sait si bien le faire, par une causerie, partie humoriste, partie sérieuse... nous faisant voir, une fois encore, la beauté de notre littérature canadienne-française, et nous convainquant que la lecture d'auteurs sains peut offrir une charmante récréation. Ceux qui connaissent le R. P. Fortier savent jusqu'à quel point il excelle dans l'art de la mimique... ils croiront donc facilement que certains d'entre nous rièrent aux larmes!

Dans l'après-midi, un Whist Militaire, préparé par les bonnes religieuses, réunissaient les Avant-Gardistes; là encore, on avait le plaisir de voir le R. P. Fortier, S.J., accompagné de M. le Curé, de R. Sr Supérieure et des autres religieuses du Couvent. Comme toujours, l'entrain et la franche gaieté ne manquèrent pas, les hauts cris parfois aussi.

Mais ce matin, les rires se sont tu... c'est le grand jour! Les concours de français de l'A.C.F.A. s'annoncent. Dès 8:30 hrs, les élèves arrivent, livre sous le bras, sérieux comme des "juges", mais non tristes... Chez les grands, un solennel silence règne. A neuf heures sonnant... les plus jeunes sont plus agités! Mais enfin, on se met à l'oeuvre! La composition terminée, on se dirige vers le foyer, qui, avec un soupire de contentement, qui, le front un peu ridé. C'est que le succès est à qui se donne la peine; l'insuccès guette à la porte de l'insouciant.

Mais, j'en ai dit bien long, n'est-ce pas, cher M. LeMoine? Sans donc plus de cérémonie, je termine en vous souhaitant bon courage toujours. Vous n'êtes pas seul. Nous ferons notre grosse part, ne fut-ce que vous consoler par notre ardeur à bien profiter de tous les conseils que nous donnent votre cher "oncle", notre vieux Copain, et ceux que vous nous prodiguez aussi, cher Jacques LeMoine... Tenez bon! Toute l'armée avant-gardiste est à l'arrière. Et, le général Franco ne dit-il pas "que ceux qui sont à l'arrière comptent pour beaucoup dans une lutte?" Donc, nous y sommes!

Tous les Avant-Gardistes de notre école comptent bien recevoir la petite Survivance à leur adresse respective, en juin, juillet et août, car ils ont déjà envoyé leurs noms, n'est-ce pas? Et, en passant, on est fameusement contents de ce que le petit journal sera publié; car, voyez-vous, pendant les vacances, on a besoin de quelque chose pour nous rappeler ce que nous devons rester toujours!

Rerevez, cher ami, les salutations respectueuses de tous, y compris nos dévouées directrices, et croyez-nous toujours,

Vos petits avant-Gardistes fidèles,
de l'Ecole St-Aubin, Chauvin,
(par) Yvonne PARE, sec.-gén.

LE CALENDRIER DE LA "SURVIVANCE DES JEUNES"

Eh bien, oui! "La Survivance des Jeunes" aura SON CALENDRIER! Et un beau... aucun parmi vous aurait pu mieux choisir; ça prenait votre vieux Gérard LeMoine pour trouver ça. Vous connaissez LE CALENDRIER D'ART RELIGIEUX? Oui, le calendrier illustré par 12 belles peintures de maîtres. Il sera imprimé au nom de "La Survivance des Jeunes." Tous les petits amis de Gérard LeMoine devraient s'en faire le propagateur—parce que c'est VOTRE calendrier—parce que c'est le calendrier d'art religieux. Il faut que chaque lecteur en place un dans chacune des familles canadiennes françaises.

EN VENTE CHEZ

GERARD LEMOYNE, "La Survivance des Jeunes"
EDMONTON, ALBERTA

35 sous chaque



Vos petits avant-Gardistes fidèles,
de l'Ecole St-Aubin, Chauvin,
(par) Yvonne PARE, sec.-gén.



Mon Courrier

ST LIN, P. QUE.

5 mai 1938

Monsieur,
J'ai travaillé bien fort pour trouver ces solutions. J'espère bien être une des heureuse gagnante. Bonsoir mon oncle; puis-je vous appeler ainsi.
D'une nièce du Nord,
Solange Blouin.

Chère petite nièce,
Ça va faire plaisir à mes petits lecteurs de partout de voir que là-bas on travaille fort comme mes chers petits Albertains. J'espère que tu seras une des heureuses gagnantes. Reviens encore.
ton vieil oncle,
G. L.

MALLAIG, ALTA.

6 avril 1938

Cher Monsieur,
Ci-inclus 25c. Ce petit journal m'intéresse beaucoup. J'ai lu toutes les belles lettres.
Joseph Bouliane.

Mon cher Joseph,
Merci pour ton obole. Je voudrais que tous mes amis lecteurs lisent les lettres comme tu l'as fait. Tous les Canadiens français sont des petits frères; et on se connaît dans une famille.
G. L.

ST EDOUARD, ALTA.

Cher M. LeMoyné,
Il y a quelque temps que je reçois votre petit journal si intéressant. Je suis très fière de voir combien d'autres y sont intéressés.
Une nouvelle amie,
Léona Côté.

Chère Léona,
Et moi je suis fière que toi tu t'y intéresses. Il m'en faudrait partout des petites filles comme toi. Ne trouves-tu pas qu'on se sentirait plus chez nous partout.
G. L.

SAINT VINCENT, ALTA.

22 avril 1938

Cher M. LeMoyné,
Je vous envoie la solution des concours. Mon choix, si le sort me favorise, est de l'argent. Si je gagne veuillez garder 25c pour mon abonnement.
Albert Frigon.

Cher Albert,
J'espère que le sort te favorisera. Merci de ta générosité. Sois toujours bon comme cela pour ceux qui veulent ton bonheur à toi.
G. L.

MONTREAL, P. QUE.

29 mai 1938

Cher Monsieur LeMoyné,
J'ai fait cet après-midi votre petit concours de "La Survivance des Jeunes". J'espère que j'avais mérité un prix.
Une de vos lectrices,
Cécile Audet.

Chère Cécile,
Ton vieil ami de l'Ouest est bien content de toi. Et mes petits amis d'ici sont fiers de faire connaissance avec de bonnes petites Montréalaises comme toi. Viens encore.
G. L.

—J'ai dû promener bébé toute la nuit. N'est-ce pas assommant?
—Plaiguez-vous pas trop: si vous demeurez au Groenland où les nuits durent six mois, que diriez-vous donc?



"Bandit. Laisse-moi te dire que je ne t'ai épousé que pour ton argent."
"Chanceuse de savoir pourquoi tu m'as épousé. Moi, je voudrais bien savoir pourquoi!"

DURLINGVILLE, ALTA.

8 mars 1938

Cher Monsieur,
Nous étions bien heureux de voir que vous avez imprimé ma dernière lettre sur votre petit journal et nous avons tous hâte de le recevoir chaque mois.
Votre bonne amie,
Annette Gamache.

Chère Annette,
Et moi j'ai toujours hâte de vous lire et de vous écrire. C'est ma correspondance qui me dit si toutes mes petites amies s'intéressent au travail qui est fait pour en faire des bonnes petites Canadiennes françaises 100%. Viens encore, car tu en es, toi.
G. L.

GALAHAD, ALTA.

24 avril 1938

Cher M. Lemoyne,
J'ai reçu la jolie boîte de papier à lettres que j'ai gagnée durant mes vacances de Noël. Je vous en remercie infiniment.
Marie Thérèse Tupin.

Chère Marie Thérèse,
Tu pourras écrire plus souvent maintenant. Puis, travaille fort pour gagner encore. Tu lis toujours ta petite Survivance?
G. L.

MORINVILLE, ALTA.

24 avril 1938

Cher Monsieur,
Quelle merveille que "La Survivance des Jeunes". C'est véritablement un bien immense pour tous les petits canadiens. Son extension est prodigieuse. Aussi lorsque que les petits journaux nous arrivent c'est une fête pour les petits écoliers canadiens.
Une Canadienne,
Alice Desnoyers.

Cher Monsieur,
J'aime beaucoup votre petit journal et je le trouve bien intéressant. Je vous envoie quelques sous pour le moment.
Armand Hews.

Cher Monsieur,
Mes petits frères et mes petites sœurs sont bien intéressés à votre petit journal. Je vous souhaite bon courage.
Votre petite fille,
Pauline Douziche.

Cher Monsieur,
J'aime à lire "La Survivance des Jeunes". Ci-inclus 25c pour mon abonnement et celui de ma petite sœur Thérèse.
Un nouvel ami,
Léopold Douziche.

Cher Ami,
Il m'a fait plaisir de lire tous les mois "La Survivance des Jeunes". J'aime les belles histoires.
Votre ami,
Lucien Robert.

Cher Monsieur,
Je fus heureuse de recevoir votre petit journal. Il est bien intéressant. Je le lis avec un grand plaisir du commencement à la fin. Je vous envoie des sous pour le recevoir encore.
Fleur Ange Lefebvre.

Cher Monsieur,
J'aime bien l'école, les sœurs, aussi, et mon petit journal.
Votre petite amie,
Cécile Gendre.

Chers amis,
...Si j'en ai de bons petits amis à Morinville! La merveille la plus heureuse Alice, c'est de voir comme vous travaillez fort pour devenir tous de bons catholiques et de bons Canadiens-français. J'essaie toujours de le faire le plus intéressant votre journal. Et c'est pour vous que je l'écris.
G. L.

McLENNAN, Alta.

Cher M. LeMoyné,
Chaque mois, nous avons la joie de lire avec profit "La Survivance des Jeunes". Elle célèbre cette année son 4e anniversaire. Nous en profitons pour lui souhaiter de continuer son progrès. Nous aimons notre cher petit journal. Recevez cette obole; elle est minime, mais nous l'offrons de bon coeur. Voici les noms de ceux qui ont bien voulu manifester leur reconnaissance: Georgette et Robert Marcoux; Alice, Laurette, Marcel, Médéric Dancause; Stella, Marguerite, Thérèse Dubrûle; Louise et Lucienne Rock; Raymond, Fernand, Simonne, Pauline Jean.
Votre petite amie,
Alice DANCAUSE

Chère Alice,
Tu me présentes là un beau groupe d'amis. Merci beaucoup pour vos souhaits et votre obole. Soyez toujours fidèles à cette amitié pour votre petit journal, et à ces sentiments de reconnaissance pour ceux qui vous aiment.
G. L.

MONTREAL, Qué.

3 mai, 1938

Monsieur,
Je vous remercie de m'expédier régulièrement votre si intéressant petit journal. Voulez-vous maintenant me l'envoyer à ma nouvelle adresse, rue Mont-Royal? Merci.
Jean AUBIN

Mon cher Jean,
Certain que je vais te l'envoyer. Un charmant petit lecteur comme toi, on suit ça partout. Sois toujours bon.
G. L.

GUY, ALTA.

27 avril, 1938

Je vous envoie mon nom ainsi que celui de mes petites sœurs Anne, Marie et Marguerite. Nous aimons bien l'étude et votre petit journal.
De votre petite amie,
Thérèse JOHNSON

Chers enfants,
Continuez à l'aimer comme ça. Je les connais mes petits amis du Nord. Je sais aussi comment ils travaillent. Continuez.
G. L.

EDMONTON, ALTA.

Cher M. LeMoyné,
Je vous envoie les concours. J'espère qu'il n'est pas trop tard pour gagner. Si je gagne, soyez assuré que "La Survivance des Jeunes" aura sa part.
Votre tout dévoué,
Léo MOREAU

Juniorat St-Jean, 1er mai 1938

Cher M. LeMoyné,
Je reçois "La Survivance des Jeunes." C'est avec plaisir que je parcours chaque page. Presque tous les junioristes la reçoivent. Ils l'attendent chaque mois avec impatience. Votre bonne oeuvre nous fait beaucoup de bien.
Un fidèle lecteur,
Henri DETILLEUX

Chers amis,
Il n'est jamais trop tard pour essayer un bon coup, n'est-ce pas, Léo? Toi, mon bon Henri, tu es encourageant. Je savais bien qu'on savait vibrer aux grandes causes, chez vous. Ça fait plaisir l'entendre affirmer comme ça par toi.
G. L.

COLLEGE LEVIS, Qué.

6 avril 1938

Cher M. LeMoyné,
Voulez-vous, s'il vous plaît, si j'ai gagné, me faire parvenir 25c et l'autre pour payer l'abonnement à "La Survivance des Jeunes."
Iréne DUQUET

Cher Iréné,
C'est loin ça, Lévis. C'est tout près de notre Cardinal. Tu es chanceux, toi. Il faut que tu sois meilleur que nous encore, puisque tu es favorisé comme ça. Y penses-tu des fois?
G. L.

LAVENTURE, SASK.

26 mars, 1938

Cher M. LeMoyné,
J'ai reçu votre petit journal, la semaine passée, pour la première fois. Je le trouve bien intéressant, surtout les petits concours. J'envoie la réponse.
Albert PAQUETTE

Cher Albert,
Il ne faudra pas en manquer la lecture, à l'avenir. Quand un petit ami entre dans mon coeur, il n'en sort plus. Je l'aime trop. Revieps encore, toi aussi.
G. L.

DEBDEN, SASK.

30 mars, 1938

Bon Ami,
Je viens vous dire un reconnaissant merci pour le joli volume que vous m'avez envoyé comme prime. Je suis très très très contente. Je vous envoie aussi mon adresse au complet.
Votre petite amie,
Jeannine LAVOIE

Chère Jeannine,
Tant mieux si tu es si contente. Je voudrais agir de même avec tous mes chers petits lecteurs et lectrices. Si j'étais riche, j'envverrais des primes à tous mes enfants. Mais je sais bien que vous ne travaillez pas seulement pour des cadeaux, mais pour devenir forts, généreux, conquérants aussi.
G. L.

DELMAS, SASK.

22 avril, 1938

Cher M. LeMoyné,
J'ai reçu votre petit journal intéressant. J'ai vu le concours, hier soir. Je suis la plus vieille de la famille.
Thérèse BEAUSOLEIL

Chère Thérèse,
La plus vieille... es-tu comme Jésus qui grandissait en âge et en sagesse aussi. Tu dois être la plus sage, la plus

dévouée, n'est-ce pas, donnant l'exemple d'une bonne petite Canadienne.
G. L.

LAFOND, ALTA.

29 mars, 1938

Cher Monsieur,
Je lis votre petite "Survivance" depuis qu'elle est en marche. Je la trouve très intéressante.
Pierre BRAULT

Cher Monsieur,
J'ai le bonheur de recevoir le petit journal si intéressant que je lis de la première à la dernière page. Je suis bien décidé à travailler fort mon français afin de faire honneur à l'A.-Garde.
Paul ROBINSON

Pierre et Paul,
Les deux apôtres qui ont fait tant honneur à leur Maître, Jésus. Vous faites de même, à Lafond? Pour ça, il faut être courageux et accomplir en entier son devoir. Comme Pierre et Paul quoi...
G. L.

TROCHU, ALTA.

28 mars, 1938

Nous sommes contents de recevoir "La Survivance des Jeunes" tous les mois. Pour vous remercier, nous vous envoyons 35c.
Les élèves de l'école de Pontmain par Marjorie SAMPSON

Chers amis,
On n'oublie pas le vieux Gérard LeMoyné, à l'école de Pontmain, et on sait même lui faire plaisir dans ce qu'il a de plus cher. Ces beaux sous pour le petit journal. Merci bien; c'est vous qui allez en jouir.
G. L.

FORT-KENT, ALTA.

21 avril, 1938

Cher Ami,
J'aime bien votre petit journal.
Votre petite amie,
Adrienne CROTEAU

Chère Adrienne,
Et moi, je t'aime bien gros. Tu viendras encore me dire si ça t'intéresse toujours.
G. L.

OWLSEYE, ALTA.

23 avril, 1938

Cher, Monsieur,
J'ai vu, dans "La Survivance des Jeunes" le concours facile. Je désirerais 50c, si possible.
Votre sincère,
Florien BEAUDIN

Mon cher Florian,
Crois bien que je serai heureux de t'envoyer le 50c si tu peux être le gagnant. Regarde-la toujours "La Survivance des Jeunes".
G. L.

BONNYVILLE, ALTA.

22 avril, 1938

Cher M. LeMoyné,
Je suis un petit Canadien français qui aime lire votre journal si intéressant. Je vous envoie 12c pour remplir votre grosse bourse.
Votre petit ami,
Roméo DUROCHER

Cher M. LeMoyné,
J'ai économisé quelques sous encore pour payer l'abonnement de mon petit cousin de l'Est et mon petit neveu. Malgré que je ne suis pas grand comme vous, j'ai 3 petits neveux. Je vous assure que je vais les enrôler dans noter chère Avant-Garde.
Votra dévoué,
Gratien BORDELEAU

Chers bons,
Merci pour vos sous. Je vais les utiliser pour votre petit journal. C'est vrai, Roméo, que ma bourse est grande, mais, quand je viens payer le petit journal que je vous envoie, elle redeviens plate, plate. Gratien va enrôler ses petits neveux; avec des apôtres comme lui on réussira bien.
G. L.

LAC-MAJEAU, ALTA.

31 mars, 1938

(Suite à la page 4)



Le prêteur sur gage: "Mais nous ne pouvons vous prêter de l'argent avec votre mari comme garantie..."
La matrone: "C'est qu'il a un diamant au doigt et que je n'ai pu le lui enlever!"

CONCOURS HISTORIQUE

- 1—Quelle résolution prirent le roi Louis XIII et son ministre, le cardinal de Richelieu, en apprenant que la compagnie ne remplissait pas ses engagements?
- 2—Quand fut formée la nouvelle compagnie connue sous le nom de Compagnie des Cent-Associés, ou de la Nouvelle-France?
- 3—A quoi s'obligea la nouvelle compagnie?
- 4—Qu'arriva-t-il presque aussitôt après la formation de cette compagnie, qui donnait de si belles espérances pour l'a-

- venir de la colonie?
- 5—Quel fut le résultat de cette guerre pour la colonie?
- 6—De quelles places Kertk s'empara-t-il d'abord au commencement de l'année 1628?
- Que fit-il ensuite?
- 8—Quel parti prit alors Kertk, pour se dédommager de son insuccès?
- 9—Qu'arriva-t-il l'année suivante, en 1629?
- 10—Qu'apprit Champlain, à son arrivée en Angleterre, le 20 octobre 1629?
- 11—Où se rendit Champlain?

Répondez à ces questions. — Prime: UN DOLLAR!

Nom

Adresse

REPONSES DU CONCOURS DE MARS

- 1—Le Père Nicolas Viel et le Frère Gabriel Sagard, premier historien des missions huronnes.
- 2—Par une solennité religieuse, célébrée en exécution d'un vœu fait en l'honneur de saint Joseph qui, dans cette occasion, fut choisi pour premier patron de la Nouvelle-France.
- 3—Il se détermina à reconduire sa famille en France.
- 4—Le 15 août 1624, après avoir ins-

- tamment recommandé, non seulement les travaux de l'habitation, mais encore ceux du fort Saint-Louis.
- 5—Au sieur Emeri de Caen, qui était en même temps principal commis de la colonie.
- 6—Il céda sa vice-royauté au duc de Ventadour.
- 7—Ce furent les Pères Charles Lalemant, Jean de Brebœuf, Edmond Massé et deux Frères coadjuteurs.
- 8—De concert avec le Père J. LeCarron, il porta des plaintes au roi. Le sieur de la Ralde fut alors nommé pour remplacer le sieur de Caen.
- 9—Il trouva l'habitation et le fort Saint-Louis dans l'état où il les avait laissés deux ans auparavant.
- 10—Il fit achever le magasin et construire un fort spacieux.

MOTS CROISES

	X			
	X	X		
X	X	X	X	X
	X	X	X	
	X			

Horizontalement:

- 1.—Septième lettre de l'alphabet.
- 2.—Au bout de peu de temps.
- 6.—Tromperie, piège.
- 4.—Adjectif possessif.
- 5.—Dix-huitième lettre de l'alphabet.

Verticalement:

- 1.—La cinquième consonne.
- 2.—Rivière de la Sibérie.
- 3.—Faire des faux plis en tombant.
- 4.—Monceau d'objets.
- 5.—Quatorzième lettre de l'alphabet.

Nom

Adresse

Que désirez-vous un volume.....
ou bien 50c

CONCOURS FACILE

27		

PROBLEME NO 15

Dans les huit carrés libres, porter les chiffres 30, 33, 36, 39, 42, 45, 48, 51 de manière que chaque total obtenu en additionnant le nombre de lignes horizontales, verticales et diagonales donne 117.

Nom

Adresse

Que désirez-vous? Un volume.....
ou bien 50 sous

GAGNANT DU GRAND CONCOURS

1. Mare Paule Liborron, Pontein, Sask, 18 ans.
2. Corinne Detilleux, Vonda, Sask., 9 ans.
3. Rolande Lafond, Morinville, Alta., 9 ans.
4. Suzanne Gautier, Kaknee, Alta.
5. Léopold Beaudry, Ste-Agathe, Man., 12 ans.
6. Cécile Mercier, Watson, Sask., 15 ans.
7. Thérèse Racine, Picardville, Alta.
8. Marie Lefebvre, Légal, Alta.
9. Hélène Jean, Montréal, P. Q.
10. Paul Hébert, Québec, P. Q.

CONCOURS SPECIAL

JEE FTNEEN SAALONBIOO O
NEN STTILE RETRC CSU.

CONDITIONS

- 1—Reconstituer la phrase énoncée plus haut. Vous la connaissez tous aujourd'hui pour l'avoir lue sur d'autres pages, dans la lettre par exemple.....
- 2—Envoyer le nom et l'adresse d'un compagnon ou d'une compagne qui ne reçoit pas "La Survivance des Jeunes" et qui serait intéressé à la recevoir. Un nouvel ami pour Gérard LeMoyne quoi.....

PRIMES

- 1er PRIX—Un dollar, une plume fontaine et crayon saceoche, montre, horloge, une douzaine de mouchoirs, un jeu de de tennis de table ou un volume A VOTRE CHOIX.
- 2e PRIX—Cinquante sous, un volume, peintures à l'eau, gants, cravates, boîtes d'écolier, cahiers, crayons, papier à lettres et enveloppes, A VOTRE CHOIX.
- 3e PRIX—Vingt-cinq sous, un volume, crayons, cahiers, porte-monnaie, musique à bouche, papier à lettres, enveloppes, A VOTRE CHOIX.

Réponse aux Mots Croisés de mai

Gras — Ride — Aden — Sene

Réponse du concours Facile PROBLEME NO 14

40	43	47	111
25	37	49	111
46	31	34	111
111	111	111	111

FIDELE A LA CONSIGNE

Madame a, depuis hier, une nouvelle bonne à qui elle donne ses instructions: —Vous n'aurez pas besoin de descendre vos eaux sales dans la cour, Marie, jetez-les simplement par la fenêtre. Regardez seulement où elles tombent. —Bien, madame. Un peu plus tard, madame entend un brouhaha devant la porte. —Qu'y a-t-il donc, Marie? —Madame, je viens de jeter de l'eau sale par la fenêtre, et j'ai regardé où elle tombait comme madame m'a dit... —Eh bien? —Eh bien! elle est tombée sur un agent de police!

Deux américains se trouvaient un jour au cimetière de la Côte-des-Neiges, à Montréal. L'un d'eux, frappé par la fréquence répétition des trois lettres "R. I. P.", sur les pierres, demanda à son compagnon:

—Qu'est-ce que cela peut-il bien vouloir dire: R. I. P. ? —Ce doit être les trois premières lettres des mots "Return If Possible", répond l'autre avec assurance.

Réponse au Concours Special de Mai

"La Survivance de Jeunes" fête son quatrième anniversaire".

LAUREATS DE MAI

I—SPECIAL

- 1e Marie Jeanne Paradis, Albertville, Sask.
- 2e Louis Dumaine, La Corey, Alta.
- 3e André Joly, St. Edouard, Alta.

II—FACILE

- 1e Marcel Beaumier, Trois Rivières, P. Q.
- 2e Marielle Melançon, St-Jacques, P. Q.
- 3e Thérèse Bouchard, Letellier, Man.

III—MOTS CROISES

- 1e M. Grégoire, Nord Battleford, Sask.
- 2e M-Joseph Pilon, Ste-Agathe, Man.
- 3e Lucie Boulet, La Broquerie, Man.

IV—HISTORIQUE

- 1e Juliette Gaumont, Bortin, Sask.
- 2e Claire Arnal, Fannystille, Man.
- 3e Jean Zion, Montréal, P. Q.

CONCOURS FAMILIX No 4

LES GAGNANTS DU CONCOURS No 3

- 1e PRIX—\$1.00 Mlle Angèle Lavallée, St-Joseph, Manitoba.
 - 2e PRIX— .75 Mlle Thérèse Racine, Picardville, Alberta.
 - 3e PRIX— .50 Mlle Rita Chevigny, St-Albert, Alberta.
- PRIX SPECIAL—\$1.00 Mlle Clara Tellier, Morinville, Alberta.
Commande de \$4.75

AVIS—Nous ajouterons à chaque commande de \$1.00 ou plus un article de toilette utilisé dans toutes les maisons. Ceci ne s'appliquera qu'aux commandes reçues par la poste.

PRIX DU CONCOURS No 4

1^{ER} PRIX \$1; 2^{ES} PRIX 75c; 3^{ES} PRIX 50c

CONDITIONS DU CONCOURS:

- 1—D'un mot, dites ce qui soulage rapidement la pyorrhée, les gencives, saignantes ou spongieuses, les ulcères simples de la bouche, etc.... (La réponse peut être trouvée en page 9 du catalogue Familix)
- 2—Avec votre réponse, vous devez inclure une facture datée après le 10 juin et signée par un des vendeurs albertains.
- 3—S'il n'y a pas de vendeur Familix dans votre paroisse, ou si vous demeurez en dehors de l'Alberta, envoyez votre commande avec votre réponse. Attachez-y un mandat-poste et nous vous expédierons la marchandise commandée, transport payé.
- 4—LA REPONSE DEVRA ETRE ENVOYEE AVANT LE 10 JUILLET 1938

LEO BELHUMEUR DISTRIBUTEUR ALBERTAIN
DES PRODUITS FAMILIX
C. P. 44 — ST-ALBERT, ALTA.

VOCABULAIRE FRANCAIS GRADUE
— PAR —
L'Association des instituteurs bilingues de l'Alberta
3ème EDITION
Prix 15c l'unité
Port en sus

Je désire.....
Nom.....
Adresse.....

vocabulaires gradués